

Fiche de correction :

Homo sapiens au pays des merveilles

Identification du texte

- **Énonciateur principal** : Hubert Reeves.
- **Crédibilité de l'énonciateur** : Très élevée (astrophysicien/scientifique reconnu).
- **Énonciateur(s) second(s)** : Edgar Mitchell (astronaute) et Diane Dufresne (chanteuse).
- **Destinataire** : Le grand public / les lecteurs du journal.
- **Contexte de production** : Publication le 27 janvier 2008.
- **Support original du texte** : *Le Journal de Montréal* (chronique).
- **Idée générale du texte** : La prise de conscience de la fragilité de la Terre (vue de l'espace) impose à l'humanité de s'unir pour protéger l'environnement et cesser sa destruction.

Réponses aux questions du document

2. [A] Selon vous, quelle partie du texte montre le mieux qu'Hubert Reeves est un scientifique et que c'est avec ce regard qu'il envisage les choses?

Réponse : Le passage évoquant le « phénoménal processus qui a permis la naissance de l'humanité » sur « des milliards d'années ».

3. [A] a) À qui réfèrent tous les pronoms *nous* qui parsèment le texte?

Réponse : À l'humanité entière / tous les Terriens.

3. [A] b) Pourquoi Hubert Reeves abandonne-t-il le *nous* pour le *on* (un pronom indéfini) dans l'avant-dernier paragraphe? Quelle nuance veut-il faire?

Réponse : Il utilise *on* pour désigner des actions individuelles ou locales non ciblées pour montrer qu'elles ont des conséquences globales sur l'ensemble de la planète.

4. [A] a) Relevez le passage où l'énonciateur interpelle plus directement le destinataire.

Réponse : « Surtout, ne regrettons pas le coût des investissements qui l'ont permise. »

4. [A] b) Pourquoi interpelle-t-il les lecteurs ainsi?

Réponse : Pour convaincre directement le lecteur de la nécessité et des bienfaits de l'exploration spatiale.

5. [B] Hubert Reeves donne son avis sur l'exploration spatiale. Quelles marques de modalité emploie-t-il pour signifier qu'il a un point de vue très favorable à l'égard des voyages dans l'espace?

Réponse : L'emploi du vocabulaire appréciatif et de formules d'insistance : « d'une importance qui se révèle vitale », « ne regrettons pas », « grâce à elle ».

6. [B] Pour exprimer son point de vue sur la gravité de la situation, Hubert Reeves emploie un vocabulaire dépréciatif. Relevez ces mots qui reviennent souvent dans les discours environnementaux.

Réponse : limitée, fragilité, perturbent, fragilisent, pénuries, dégradée, gaspillage, destruction, pesticides, pollue.

7. [C] a) Quels mots Hubert Reeves choisit-il pour qualifier ou pour nommer la Terre?

Réponse : « joyau bleu et blanc », « petite perle », « bijou », « notre seule demeure possible », « pays des merveilles ».

7. [C] b) Que révèlent ces mots sur le point de vue de l'auteur?

Réponse : Ils traduisent l'émerveillement, le respect et la très grande valeur qu'il accorde à la planète.

8. [C] a) À deux occasions, Hubert Reeves se cite lui-même. Relevez ces deux occasions.

Réponse : Lorsqu'il mentionne le texte de la chanson *Terre planète bleue* et lorsqu'il rappelle une précédente chronique sur l'identité de Terrien.

8. [C] b) Relevez d'autres discours rapportés indirects dans le texte.

Réponse : « ce que les savants nous disaient : notre Terre n'est pas infinie ».

9. [A] Le N.D.L.R., au bas de la page 74, signifie note de la rédaction. Pourquoi la rédaction a-t-elle pris la peine d'ajouter cette information?

Réponse : Pour préciser qu'Hubert Reeves est l'auteur des paroles de la chanson et ainsi établir le lien direct avec le sujet de la chronique.

Approfondir le texte

1. Si on compare le ton de l'astronaute et celui d'Hubert Reeves, lequel des deux hommes a le point de vue le plus expressif? Justifiez votre réponse.

Réponse : Edgar Mitchell a le ton le plus poétique et émotif (émerveillement), tandis qu'Hubert Reeves adopte un ton plus engagé et persuasif pour sensibiliser.

2. Pourquoi le texte d'Hubert Reeves débute-t-il avec une citation d'Edgar Mitchell?

Réponse : Pour captiver l'attention grâce à un témoignage concret d'astronaute montrant la Terre vue de l'espace.

3. Qu'est-ce qu'Hubert Reeves a voulu dire par *nous sommes tributaires des services rendus par les écosystèmes et tributaires des espèces végétales et animales pour notre existence quotidienne*? Exprimez-le dans vos mots.

Réponse : La survie humaine dépend directement des ressources et de l'équilibre fournis par la nature et les autres êtres vivants.

Réagir au texte (*Pistes de réponses*)

1. L'opinion d'Hubert Reeves a-t-elle du poids à vos yeux? Justifiez votre réponse.

Réponse : Oui, car son statut de scientifique reconnu lui donne de l'autorité et de la crédibilité.

2. Hubert Reeves est un grand scientifique habitué à discuter de phénomènes extrêmement complexes. Avez-vous trouvé ses propos faciles à comprendre ou non? Pourquoi?

Réponse : Oui, car il utilise des images simples, des exemples du quotidien et un vocabulaire accessible à tous.

3. Lisez le texte de la chanson Terre, planète bleue composée par Hubert Reeves. Pour sensibiliser les gens à l'avenir fragile de leur planète, quel texte est le plus efficace, à votre avis: une chanson ou une chronique? Justifiez.

Réponse :

- La *chanson* est efficace car elle émeut par ses images variées.
- La *chronique* est efficace car elle convainc par un raisonnement clair.

4. Est-ce que le texte d'Hubert Reeves vous encourage ou est-ce qu'il vous décourage face à l'avenir de la planète? Discutez de votre réaction avec d'autres élèves.

Réponse : Encouragé, car il rappelle la sagesse humaine (« Homo sapiens ») et la possibilité de s'unir pour agir.

5. Imaginez que vous avez l'adresse courriel d'Hubert Reeves et que vous voulez réagir à sa chronique. Rédigez quelques lignes pour lui dire ce que vous pensez de son texte.

Réponse :

Monsieur Reeves, J'ai beaucoup apprécié votre chronique. Je partage votre avis sur la fragilité de notre planète. Comme l'a si bien exprimé Edgar Mitchell, la Terre est un précieux « bijou » que nous devons absolument protéger ensemble.